

La petite fleur rose

Du haut de la montagne,

Près de Guadarrama,

On découvre l'Espagne

Comme un panorama.

A l'horizon sans borne

Le grave Escorial

Lève son dôme morne,

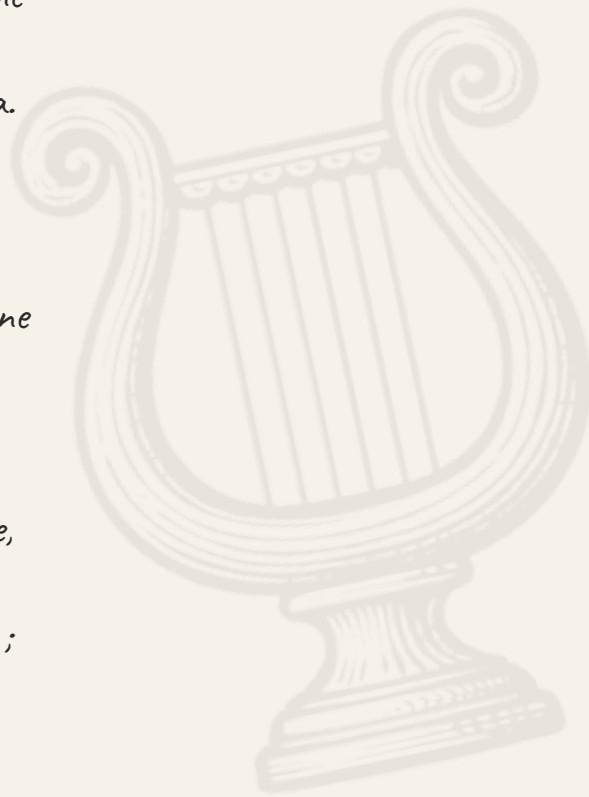
Noir de l'ennui royal ;

Et l'on voit dans l'estompe

Du brouillard cotonneux,

Si loin que l'oeil s'y trompe,

Madrid, point lumineux !

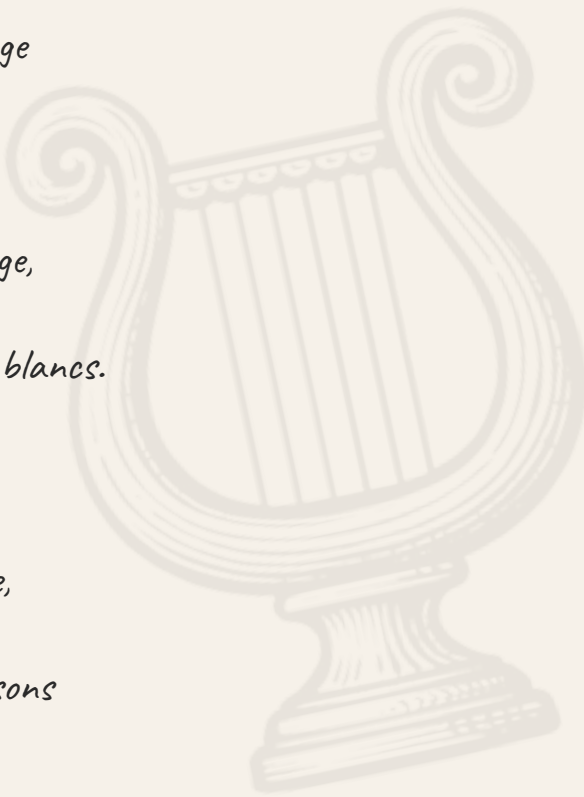


*La montagne est si haute,
Que ses flancs de granit
N'ont que l'aigle pour hôte,
Pour maison que son nid ;*

*Car l'hiver pâle assiège
Les pics étincelants,
Tout argentés de neige,
Comme des vieillards blancs.*

*J'aime leur crête pure,
Même aux tièdes saisons
D'une froide guipure
Bordant les horizons ;*

*Les nuages sublimes,
Ainsi que d'un turban*



Chaperonnant leurs cimes

De pluie et d'ouragan ;

Le pin, dont les racines,

Comme de fortes mains,

Déchirent les ravines

Sur le flanc des chemins,

Et l'eau diamantée

Qui, sous l'herbe courant,

D'un caillou tourmentée,

Chuchote un nom bien grand !

Mais, avant toute chose,

J'aime, au coeur du rocher,

La fleur qu'il faut chercher !

Théophile Gautier (1811-1872)

